

Guy Lambert, *Une ambition pour les métiers*, Paul Guadet et André Boucton, *l'architecture des écoles professionnelles*

Morez-Paris, Musée de la Lunette-ENSA Paris-Belleville, 2013

Françoise Granoulhac



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/artefact/8099>

DOI : 10.4000/artefact.8099

ISSN : 2606-9245

Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires du Midi

Édition imprimée

Date de publication : 10 mars 2016

Pagination : 264-266

ISBN : 978-2-271-08753-9

ISSN : 2273-0753

Référence électronique

Françoise Granoulhac, « Guy Lambert, *Une ambition pour les métiers*, Paul Guadet et André Boucton, *l'architecture des écoles professionnelles* », *Artefact* [En ligne], 3 | 2015, mis en ligne le 03 mai 2021, consulté le 12 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/8099> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/artefact.8099>

Ce document a été généré automatiquement le 12 mai 2021.



Artefact, *Techniques, histoire et sciences humaines* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Guy Lambert, *Une ambition pour les métiers, Paul Guadet et André Boucton, l'architecture des écoles professionnelles*

Morez-Paris, Musée de la Lunette-ENSA Paris-Belleville, 2013

Françoise Granoulhac

RÉFÉRENCE

Guy Lambert, *Une ambition pour les métiers, Paul Guadet et André Boucton, l'architecture des écoles professionnelles*, Morez-Paris, Musée de la Lunette-ENSA Paris-Belleville, 2013, 67 p.

- 1 L'ouvrage de Guy Lambert, qui accompagne l'exposition présentée au musée de la lunetterie à Morez et à l'École nationale d'architecture de Paris-Belleville en 2013 et 2014, s'inscrit dans un courant de recherches sur l'environnement matériel de l'école qui se situe au croisement de l'histoire de l'éducation, de l'histoire de l'architecture et de la géographie culturelle. Signe de cet intérêt croissant pour les lieux de production et de transmission des savoirs, plusieurs manifestations scientifiques ont récemment été consacrées aux établissements scolaires, universités et équipements socio-culturels. La question de l'enseignement technique restait cependant peu étudiée, à l'exception de monographies portant sur l'histoire d'établissements spécifiques.
- 2 Reprenant les thèmes de l'exposition, ce court volume de soixante-sept pages présente un texte s'appuyant sur de nombreux documents d'archives et nourri des précédents travaux de l'auteur sur l'architecture publique, les architectes Julien et Paul Guadet et les frères Perret. Comme l'indique le titre, *Une ambition pour les métiers, Paul Guadet et André Boucton, l'architecture des écoles professionnelles*, le propos est double : il s'agit d'évoquer la constitution d'une architecture spécifique aux écoles professionnelles tout autant que l'apport des architectes de deux réalisations emblématiques de l'entre-deux-guerres, l'École nationale professionnelle d'horlogerie de Besançon et l'École

nationale professionnelle d'optique de Morez, devenues aujourd'hui le lycée Jules Haag à Besançon et le lycée Victor Bérard à Morez.

- 3 Ces deux lignes directrices sont abordées de manière synchronique et diachronique dans cinq chapitres qui conduisent le lecteur de l'essor d'une politique publique en faveur de l'enseignement professionnel au portrait croisé des architectes Paul Guadet et André Boucton, puis aux valeurs qui inspirent leur pratique de l'architecture, pour conclure sur une analyse en forme de bilan de la création des deux établissements. Au fil de ces chapitres et du parcours de l'exposition, l'auteur interroge l'articulation entre politiques publiques, formation aux métiers, expression architecturale et inscription dans le territoire. Une iconographie abondante comprenant photos, plans et dessins offre, au-delà d'une simple illustration, un complément visuel indispensable à la compréhension du processus de création de ces établissements.
- 4 Le premier chapitre dresse le cadre institutionnel dans lequel l'enseignement professionnel se développe au sortir de la Première Guerre mondiale. L'implication financière de l'État et la mise en place, à partir de 1919, de politiques publiques favorables à l'enseignement technique se concrétisent par la création de nouvelles écoles nationales professionnelles, souvent établies sur les sites d'écoles préexistantes. Une des problématiques liées à leur création, l'articulation des décisions entre les édiles locaux et les représentants de l'État, est abordée dès le début de l'ouvrage : les pouvoirs publics entendent garder le contrôle d'opérations de construction pour lesquelles il est cependant nécessaire de trouver des relais sur le terrain. C'est cette nécessité qui conduit Paul Guadet, architecte-conseil à la direction de l'enseignement technique, à solliciter la collaboration d'André Boucton, jeune diplômé de l'École des beaux-arts exerçant à Besançon. L'évocation des relations de coopération et d'amitié entre les deux architectes éclaire la genèse des deux projets qu'ils réalisent ensemble et révèle un engagement commun au service d'une architecture publique « à vocation utilitaire » dans laquelle, cependant, le rationalisme n'exclut pas l'expression architecturale.
- 5 Les deux chapitres suivants retracent les parcours individuels de Paul Guadet et d'André Boucton, orientés, pour le premier, vers une pratique publique qui le conduit des PTT à la création des nouvelles écoles professionnelles, alors que le second consacre son activité à divers programmes d'habitation et d'équipements thérapeutiques. De ce portrait « en miroir » se dégagent des lignes de convergences, tant sur le plan technique qu'esthétique et éthique, entre l'architecte parisien et son jeune confrère. Les commandes publiques et privées confiées à chacun d'entre eux laissent apparaître certaines des caractéristiques qui marqueront les projets de Besançon et de Morez : l'emploi du béton armé, dont les possibilités structurelles et décoratives séduisent Paul Guadet, les références à l'Art déco et l'attachement à un modernisme empreint de tradition classique que l'on observe plus particulièrement dans les programmes commerciaux et les sanatoriums conçus par André Boucton en Franche-Comté.
- 6 La recherche de la synthèse entre art et techniques, entre la fonction utilitaire et l'expression architecturale est illustrée dans un court chapitre qui met en regard, au travers de nombreux documents iconographiques, les aspects significatifs de la production individuelle de chacun des architectes. Enfin, dans une dernière partie consacrée à l'élaboration des deux projets et aux aléas auxquels ils sont confrontés, l'auteur aborde quelques-uns des enjeux principaux liés à l'architecture de l'enseignement technique : la relation entre formation scolaire et apprentissage du métier, donc l'influence du « modèle » industriel sur l'atelier scolaire, la prise en

compte du site et la question de l'identité architecturale des écoles nationales professionnelles. Si ce chapitre aborde sans véritablement l'approfondir l'élaboration des programmes et des plans, il met surtout en évidence les contraintes qui pèsent sur le développement des écoles nationales professionnelles, et notamment le décalage entre décisions politiques et réalités du terrain, à l'interface desquelles se situe le maître d'œuvre.

- 7 Guy Lambert apporte à un champ interdisciplinaire en développement une contribution originale qui s'adresse autant aux chercheurs et aux étudiants de diverses disciplines qu'à un vaste public intéressé par le patrimoine scolaire de l'enseignement technique. Un deuxième mérite de cet ouvrage provient du travail important fait sur les archives, qui permet de faire revivre, grâce notamment aux nombreux extraits de correspondances privées, les conditions concrètes de la création des deux écoles nationales professionnelles, du processus de décision à la conduite des chantiers. Enfin l'historiographie de l'architecture s'enrichira de l'éclairage porté sur la production de Paul Guadet et d'André Boucton, longtemps éclipsée par celle de plus illustres contemporains.

AUTEURS

FRANÇOISE GRANOULHAC

Université Grenoble-Alpes, IUT de Valence